

Vendredi 21 janvier 2022

LES ICÔNES EN ORIENT, À BYZANCE ET EN OCCIDENT

Par **Monsieur Henri de MONTÉTY**, Docteur en Histoire des Universités de Lyon et Budapest



Pour sa 1ère venue à Brive, Henri de Montety, spécialiste de l'histoire culturelle et artistique de l'Europe, a fait découvrir à un public nombreux, la spécificité de la peinture des icônes, objets religieux et artistiques créés dans un monde religieux archaïque qui représente non pas ce que l'on voit mais ce qui est.

Pour le conférencier, comprendre les icônes, c'est oublier les règles de l'art de la Renaissance qui s'imposent jusqu' à la redécouverte de la peinture médiévale au tournant du XXe siècle, c'est être antimoderne comme le furent Vuillard et les Nabis. Peinture médiévale méprisée, primitive qui ignore la perspective linéaire, la reconstitution « fidèle » de la vision de l'œil grâce aux modèles mathématiques. Giotto, Lorenzetti, les iconographes ne font pas de l'homme la mesure de toute chose, ne cherchent pas une représentation naturaliste qui trompe l'œil du spectateur ou lui inculque à bas bruit une idéologie.

Dans la peinture d'icônes, les scènes meublent l'espace, racontent en même temps ce qui se passe à l'extérieur et à l'intérieur, ce qui a lieu et ce qui aura lieu : pour le peintre crétois du XVe siècle, la Vierge présentée au Temple est aussi celle qui reçoit l'annonce de l'Ange.

Figurer, raconter, donner des bases solides et durables à la foi, en représentant sans cesse les réalités visibles et invisibles, le surnaturel, telle est la mission des iconographes, héritiers de Saint Luc, dès les premiers âges du christianisme.

Respecter les Saintes Ecritures, relater l'histoire de l'Eglise, les incarner dans des archétypes qui s'enrichissent au fil des siècles (les Saints se multiplient), pour leurs successeurs autant de contraintes qui n'excluent pas la liberté de l'artiste et l'éclosion de grands maîtres dont le célèbre Andrei Roublev.

Christ Pantocrator ou sur la croix, hiératique ou déhanché, Vierges orantes, du signe, de tendresse, Anges, Saints, Annonciations, mystères de la Trinité, stylisés, aux traits épais, aux yeux scrutateurs hérités d'Horus, sont représentés dans leur identité profonde, leur essence.

Ces personnages religieux nous regardent, le monde représenté rayonne vers nous car la perspective s'inverse, tout converge vers le contemplateur soumis au regard divin. Contempler les icônes, ce n'est pas regarder des symboles mais des personnes qui nous voient tout entier, c'est adhérer à la transcendance, conclut Henri de Montety.

A l'issue de cette exigeante présentation, l'historien a répondu aux questions posées sur la technique des icônes, leur production actuelle. Leur histoire, leur diffusion en Orient et en Occident devraient faire l'objet d'une autre conférence.

Texte de Marie Dominique COULON